

Columbus 0 May 21 1855.

Cher Monsieur

Notre ami Guyot, je l'espére vous aura de ma part annoncé mon prochain voyage en Louisiane et tout à fait inutile de vous dire que je serais heureux si je pourrais vous écrire quelque chose agréable en quelque chose. Je verrai sans nul doute notre ami Godet qui meurt toujours souvent probablement aussi. Mons^e Boisnard à qui je porte ses salutations les plantes de Sedum pulchellum, ternatum &c. Néançan j'en ai des plantes du Cyperopedium spectabile qui poussent très bien au printemps & ont abondamment fleuri cet automne. Je serai bien aise de prendre avec moi, mais je crains qu'à cette saison il protégerait au moment où les plantes commencent à sortir de terre, le transport serait impossible. J'avais l'automne dernier apporté de Nashville & mis au jardin la Heuchera villosa? de Nashville une bien jolie plante qui fleurit en Septembre. Elle a péri au hiver, de moins je ne puis la retrouver. — J'ai passé au printemps quelques jours à Nashville pour affaires. J'ai eu l'occasion d'y recevoir ce Vitis caria? prononcé nouveau par M^r Parry & autre botanistes. J'ai préparé pour vous les meilleurs échantillons cest à dire ceux dont les fruits étaient les plus murs, afin qu'il vous fût possible d'étudier cette plante qui, bien que je n'en trouve nulle part la description, a l'apparence d'une plante comme j'en ai ajouté au tout petit paquet ceux de trois autres plantes de Nashville, entre autres le Allium triflorum Spiraea glabra, trouvée à Cincinnati. J'en vous enverrai

comme plante nouvelle. Il y a quelques mauvais échantillons d'une petite rubiacée cueillie sur les bords de la rivière à Washville. Elle rampe sur le limon en Septembre. - Comme le tout petit paquet ne vaudrait pas le port, je le donnerai aujourd'hui à M. Sullivan & si ma pas occasion d'en à envoyer à Cambridge, je le porterai la semaine prochain à Newyork. Mais lo à qui le donner ? Je dois quitter Columbus le 28^e Juin & prendre passage de Newyork sur le Azores Epri. Si donc, cher Monsieur vous avez quelque chose à me communiquer, quelque communication à me donner, avec la bonté d'adresser vos lettres à paquet à mon nom (care of Henry D. Droy 92 Fulton St. Newyork). Je ne manquerai en Angleterre quin-terrant au mois de Septembre.

Vous apprendrez sans-doute avec plaisir que j'emporte avec moi pour Schimper un exemplaire de nos moustics d'Amérique. Nous sommes donc à peu près prêts mais ce n'est pas sans un travail vraiment considérable. Nous avons passé tout hiver à réviser les Hypnacées pour les mettre si possible au niveau des magnifiques travail de M. Schimper. Nous pourrons publier le manuscrit, étiquettes &c. tout après mon retour d'Europe. Alors mon premier soin sera de vous adresser un exemplaire de ce travail qui, bien que de minime importance ne sera pas sans valeur pour la botanique Américaine. M. Sullivan va très bien & il a pu travailler beaucoup cet hiver. Je n'ai pas besoing de vous dire que je lui fais visite aussi souvent

que possible.

Toujours je vous prie, cher Monsieur, de rappeler au bienveillant souvenir de madame Gray l'agréable expression de mon affection sincère & respectueuse.

Votre tout dévoué

Leó Desquenne



Lesquereux, Léo. 1855. "Lesquereux, Léo May 21, 1855." *Leo Lesquereux letters to Asa Gray*

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/226837>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/257699>

Holding Institution

Harvard University Botany Libraries

Sponsored by

Arcadia 19th Century Collections Digitization/Harvard Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The Library considers that this work is no longer under copyright protection

License: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.